

restes du festin. Les types sont d'une heureuse expression, les costumes sont exacts, variés, pittoresques. L'aspect général est fort séduisant. Il est regrettable seulement que le ton des derniers plans soit un peu vif; cela nuit au relief.

M. AIMÉ PERRET. — Le *Semeur* de M. Aimé Perret lance le grain d'un geste régulier dans les sillons fraîchement tracés. L'attitude et le mouvement sont bien observés et fidèlement rendus. M. Aimé Perret possède une science approfondie du dessin. Sa couleur n'est pas toujours heureuse. Ce que je louerai pleinement, c'est la sobriété et l'harmonie de la composition.

M. FIRMIN GIRARD. — Les deux tableaux de M. Firmin Girard sont sans contredit deux des choses les plus attrayantes de l'exposition. Le premier, *Fin d'automne*, nous montre un sentier jonché de feuilles mortes. Çà et là les arbres et les buissons laissent voir le ciel froid et brumeux à travers leurs branches dépouillées. Des petites filles gardent leurs oies et leurs chèvres. Une des enfants file, une autre active du souffle un feu de branchages. Tout cela est bien groupé et possède un relief extraordinaire. J'aime également beaucoup le second tableau intitulé *Allant au marché*. Ne la trouvez-vous pas jolie et gracieuse cette jeune villageoise, vêtue de ses habits du dimanche, qui, après avoir franchi la rustique passerelle, achève de traverser le ruisseau sur ces grosses pierres qui émergent de l'eau? Voyez comme elle pose le pied avec adresse, comme elle marche avec précaution, tenant une paire de poulets par les pattes, et chargée d'un panier et d'un gros parapluie rouge! L'expression de la physionomie est charmante, le costume exquis. Le paysage du fond n'est pas aussi soigné qu'on pourrait le désirer. M. Firmin Girard a fait preuve dans ses deux tableaux d'une touche fine et élégante.

Nous voici arrivés à ceux qui sont franchement paysagistes, à ceux qui soutiennent le vieux renom de l'école lyonnaise, et qui chaque année lui donnent un nouveau lustre.

Lyon a un faible pour le paysage et je n'en veux pour preuve qu'une remarque que j'appellerais statistique, si le mot ne hurlait pas sous la plume d'un critique d'art.

Un petit nombre des portraits, des tableaux de genre ou reli-